Le Bee de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 JANVIER 1860.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGES, S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

Troisième Edition.
JEUDI MATIN, 19 JANVIER.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Voir, au magasin de M. Th. Bailly Blanchard, rue de Levee—Eaux-de-vie, cigares, sardines, etc.

Voir, au magasin de M. Joseph M. Levy, rue de Levee—Cigares de la Havane.

Voir, sur la levée, au pied de la rue Du Quesne—Vin d'Espagne.

Voir, au magasin de M. Joseph M. Levy, rue de Levee—Cigares de la Havane.

Voir, à la Bourse St Charles—Un cheval, etc.

Voir, au magasin de MM. Bentzinger, Nevels & Co, rue de Levee—Marchandises sèches.

Voir, au magasin de MM. Bentzinger, Nevels & Co, rue de Levee—Marchandises sèches.

Voir, à la Bourse St Charles—Un cheval, etc.

Voir, à la Bourse St Louis—1000 barils de farine.

Voir, à la Bourse St Louis—Grande vente, ce jour, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., de 1000 barils de farine.

Voir, à la Bourse St Louis, pâtisserie assortie.

Voir, à la Bourse St Louis—Grande vente, ce jour, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., de 1000 barils de farine.

Voir, à la Bourse St Louis, pâtisserie assortie.

Pour le Feuilleton, voir la Quatrième page

Le droit maritime.

Dépêches Télégraphiques.

(TRANSMISES A L'ABEILLE.)

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 18 janvier.—La Chambre s'est réunie aujourd'hui à 10 heures, sous la présidence de M. Morrison. 71 membres sont présents à l'assemblée. Les procès-verbaux d'hier sont approuvés. M. Smith, des Rapides, se présente et prête le serment d'usage. M. Allen offre une résolution au sujet des relations fédérales.—Adopté.

La résolution porte sur l'affaire de Harper's Ferry, comme étant une attaque exercée par le Nord contre les droits du Sud.

Elle contient la déclaration, que l'Etat de la Louisiane soutiendra la Virginie contre tous événements, en cas d'une nouvelle invasion de son territoire.

La sympathie exprimée par les hommes du Nord en faveur de John Brown, y est traitée comme une évidence de la profonde hostilité qui existe contre les droits constitutionnels du Sud, et dit que l'élection d'un président républicain noir aurait un motif plausible pour le Sud de se séparer du Nord.

La résolution recommande en outre le vote d'une somme de $25,000, devant être versée à l'Etat de la Virginie, pour le défrayer de ses dépenses à maintenir les droits du Sud, et mande, qu'en cas de nomination d'un républicain noir à la présidence, le gouverneur donnât l'ordre d'élire des délégués qui représenteraient la Louisiane dans une convention du Sud.

En même temps que de coopérer avec les autres Etats pour les mesures que les circonstances pourraient dicter.

L'impression de cette résolution est ordonnée, une copie doit en être envoyée au gouvernement de chaque Etat du Sud.

M. Fish propose de porter le nombre de jours aux affaires aux membres, à dix au lieu de cinq.

M. Jay, de la Nlle Orléans, se déclare en faveur de la proposition qui est adoptée.

Le sénat n'est réuni aujourd'hui.

La résolution présentée par la chambre au sujet du chemin de fer de la Nlle Orléans, du Lac et Great Northern, et reçue et prise en considération par le sénat.

A 1 heure, le sénat se réunit à la chambre pour procéder, concurremment avec celle-ci, à la vérification des votes accordés aux officiers d'Etat.

Le conseil institué par le sénat, à cet effet, se compose de: MM. Goode, Gardner et Salomon.

Le comité de la chambre se compose de: MM. Wyncoun, Coleman, Levy, Mc Fee et Mathews.

La vérification donne le résultat suivant:

Les votes en faveur de Rosser pour Gouverneur, ayant été reçus, il est déclaré élu.

Lieutenant Gouverneur—Hawkes 24,021.
Roy 1,950.
Secrétaire d'Etat—Hardy 25,258. Pinac 19,695.
Avocat général—Semmes 24,041. Durell 19,814.
Auditeur—Richards 24,027. Anderson 19,828.
Wilson 4,301.
Trésorier—Dupuy 24,005. Anderson 19,851.
Surintendant de l'instruction—Avery 23,997. Conner 19,824.

La résolution déclarant les votes ainsi vérifiés légale les membres ainsi élus assermentés et admis à leurs postes.

M. Salomon a donné connaissance au Sénat qu'il autoriserait un comité à s'enquérir de la conduite de M. Soulé, et à faire rapport à la prochaine session.

M. Salomon a donné connaissance au Sénat qu'il introduirait un bill pour la vente de terres vendues dans la paroisse de Jefferson.

M. Soulé a donné connaissance au Sénat qu'il introduirait un bill pour la vente de terres vendues dans la paroisse de Jefferson.

M. Smith, des Rapides, se présente et prête le serment d'usage.

M. Allen offre une résolution au sujet des relations fédérales.—Adopté.

La résolution porte sur l'affaire de Harper's Ferry, comme étant une attaque exercée par le Nord contre les droits du Sud.

Elle contient la déclaration, que l'Etat de la Louisiane soutiendra la Virginie contre tous événements, en cas d'une nouvelle invasion de son territoire.

La sympathie exprimée par les hommes du Nord en faveur de John Brown, y est traitée comme une évidence de la profonde hostilité qui existe contre les droits constitutionnels du Sud, et dit que l'élection d'un président républicain noir aurait un motif plausible pour le Sud de se séparer du Nord.

La résolution recommande en outre le vote d'une somme de $25,000, devant être versée à l'Etat de la Virginie, pour le défrayer de ses dépenses à maintenir les droits du Sud, et mande, qu'en cas de nomination d'un républicain noir à la présidence, le gouverneur donnât l'ordre d'élire des délégués qui représenteraient la Louisiane dans une convention du Sud.

En même temps que de coopérer avec les autres Etats pour les mesures que les circonstances pourraient dicter.

L'impression de cette résolution est ordonnée, une copie doit en être envoyée au gouvernement de chaque Etat du Sud.

M. Fish propose de porter le nombre de jours aux affaires aux membres, à dix au lieu de cinq.

M. Jay, de la Nlle Orléans, se déclare en faveur de la proposition qui est adoptée.

Le sénat n'est réuni aujourd'hui.

La résolution présentée par la chambre au sujet du chemin de fer de la Nlle Orléans, du Lac et Great Northern, et reçue et prise en considération par le sénat.

A 1 heure, le sénat se réunit à la chambre pour procéder, concurremment avec celle-ci, à la vérification des votes accordés aux officiers d'Etat.

Le conseil institué par le sénat, à cet effet, se compose de: MM. Goode, Gardner et Salomon.

Le comité de la chambre se compose de: MM. Wyncoun, Coleman, Levy, Mc Fee et Mathews.

La vérification donne le résultat suivant:

Les votes en faveur de Rosser pour Gouverneur, ayant été reçus, il est déclaré élu.

Lieutenant Gouverneur—Hawkes 24,021.
Roy 1,950.
Secrétaire d'Etat—Hardy 25,258. Pinac 19,695.
Avocat général—Semmes 24,041. Durell 19,814.
Auditeur—Richards 24,027. Anderson 19,828.
Wilson 4,301.
Trésorier—Dupuy 24,005. Anderson 19,851.
Surintendant de l'instruction—Avery 23,997. Conner 19,824.

CHRONIQUE LOCALE.

Le meurtre d'Alonzo Perry.—*Interrogatoire de Mme. Perry.*—Hier, mardi, à cinq heures, le recorder Wyllis a commencé l'interrogatoire de Mme Perry, qu'on a déclaré accusée de complicité dans le meurtre d'Auguste Dreo.—MM. James D. Augustin, M. A. Foute et J. N. Ogden étaient chargé de la défense.

Le premier témoin appelé a été Mme Mathilde Dreo qui, après avoir été assermentée, a rendu en larmes, ses paroles de consolation qu'lui adressait le magistrat, elle a répondu: "Comment puis-je être calme! C'est et horrible!"... Enfin elle a pu dominer son émotion et donner le témoignage suivant:

Le dimanche 8 janvier, à 7 heures du soir, mon mari, Auguste Dreo, fut au magasin de domestiques pour acheter du sucre. Quand il en revint, il me donna le paquet à la porte de notre résidence (encoignure Johnson, près Ste-Anne) et me dit qu'il revenait de la maison de Mme Perry, qui était détenu à l'encoignure Johnson et Orléans. Mon mari s'approcha de lui et lui dit qu'il désirait lui parler. "Revolez-vous," écria M. Perry. Mon mari répondit qu'il ne le pouvait pas, qu'il voulait lui parler. Perry répliqua qu'il ne voulait pas lui adresser la parole et lui donna deux coups de baïonnette. Mon mari dit alors qu'il ne appartenait des coups de baïonnette de personne et levant une petite canne qu'il tenait à la main, il en frappa deux fois M. Perry, l'ébranla un peu puisqu'il en frappa mon mari au cœur.

Mon mari s'affaissa dans le magasin, après avoir été poignardé. Quand M. Perry porta le coup à mon mari, sa mère, qui était à l'encoignure, lui dit: "Suis-le dans la rue, ne le manque pas." M. Perry l'y suivit immédiatement.

Lorsque je vis mon mari se précipiter dans la guerite, j'y courus aussi et vis M. Perry le poignarder trois fois de plus. Mon mari ramassa un pistolet pour se protéger; M. Perry le frappa au bras; le blessa tombé, et tandis que je le soutenais, M. Perry essaya de le poignarder encore par derrière. Mon mari lui dit qu'il ne le tuerait pas parce qu'il était assez.—Le propriétaire de l'établissement voyant le danger que je courais, vint à mon secours. M. Perry le blessa d'un coup de poignard dans le bras. Il se retourna ensuite de mon côté et m'ordonna de me retirer, parce qu'on voulait l'attaquer alors son poignard dans un bout comme s'il voulait assouvir sa vengeance sur quelque chose. A ce moment, un certain nombre de personnes, s'avançant de le ramasser, il me poussa et le ramassa lui-même. M. Perry sortit ensuite du magasin, et je trouvai mon mari dehors. Il m'ordonna, je crois se souvenir de cela, de prendre son bras et de le conduire à la maison. Je ne puis dire si M. Perry a suivi ou non. Je ne l'ai pas vu depuis.

Mme Perry était à l'encoignure Ste-Anne et Johnson quand M. Perry attaqua mon mari. L'arme était d'une longueur d'à peu près neuf pouces, très mince et tranchante. Mme Perry était à l'encoignure Johnson et Orléans quand M. Perry poignarda mon mari.

Contre-interrogée: Je n'avais jamais vu M. Perry.—Je connaissais Mme Perry de vue—Mon mari était fort et bien portant.—Il avait fumé et bu, environ trois heures avant. Mme Perry était bien mise et dit à mon mari, en français, de s'éloigner, et qu'elle ne voulait pas de querelle. Mon mari répondit qu'il ne voulait pas de querelle, mais qu'il voulait parler à M. Perry. Mme Perry était à environ quinze pieds de mon mari quand il fut poignardé. Mon mari était à environ quinze pieds de Mme Perry quand il fut poignardé. Mon mari était à environ quinze pieds de Mme Perry quand il fut poignardé. Mon mari était à environ quinze pieds de Mme Perry quand il fut poignardé.

Requête.—Le conseil pour la défense a demandé que l'accusation soit déclarée nulle et sans effet, attendu que le jury qui a rendu le verdict a été illégalement constitué, en ce que la loi exige que les jurés soient choisis parmi les électeurs inscrits, tandis que ceux qui ont été choisis ne l'étaient pas. Il a été prouvé que les jurés n'étaient pas inscrits, et que la liste des électeurs inscrits n'était pas à la disposition de la cour. Il a été prouvé que la liste des électeurs inscrits n'était pas à la disposition de la cour. Il a été prouvé que la liste des électeurs inscrits n'était pas à la disposition de la cour.

Réponse.—Le district-attorney a répondu que la requête ne devait pas être accordée, attendu que la loi ne prescrit pas que les jurés soient choisis parmi les électeurs inscrits, mais qu'elle prescrit que les jurés soient choisis parmi les électeurs inscrits, mais qu'elle prescrit que les jurés soient choisis parmi les électeurs inscrits.

Décision.—La requête a été refusée, attendu que la loi prescrit que les jurés soient choisis parmi les électeurs inscrits, mais qu'elle prescrit que les jurés soient choisis parmi les électeurs inscrits.

Le jury a été appelé à rendre son verdict. Il a déclaré que l'accusé était coupable de meurtre au premier degré.

Le recorder a prononcé la sentence de mort contre l'accusé, qui devra être exécuté le 2 mars prochain.

Nous apprenons que M. Perry a déclaré qu'il ne voulait pas être pendu, et qu'il a demandé à être fusillé